





LES OCEANS STELLAIRES

Loïc Henry est né en 1971, un jour de Samain, d'un père cornouaillais et d'une mère léonarde. bercé par les aubades océanes pendant son enfance et son adolescence, il a quitté les korrigans et les bugale an noz pour poursuivre ses études à Lille, au Royaume-Uni puis à Paris. Il a ensuite travaillé deux ans au cœur d'un Hong Kong encore britannique, avant de revenir en France en 1997.

Son premier roman de science-fiction, *Loar* (Éditions Griffes d'encre), a été réédité par Folio SF, et lui a valu en 2014 le Prix Imaginales des lycéens.

Il a également publié une novella, *Eros et Thanatos*, ainsi qu'une dizaine de nouvelles, dont l'une d'entre elle, *Celadon Green*, est parue dans la revue australienne *Andromeda Spaceways*, avant d'être reprise en anthologie.

© 2016 Scrineo

8 rue Saint-Marc, 75002 Paris

Diffusion : Volumen

Une collection dirigée par Stéphanie Nicot

Couverture réalisée par Benjamin Carré

Mise en page : Clémentine Hède

ISBN : 978-2-3674-0422-6

Dépôt légal : octobre 2016

LOÏC HENRY

LES OCEANS
STELLAIRES

Scri*Neo*



*À la musicienne du Ponant,
Au petit ange,
À la fleur d'if,
À celles et ceux qui m'ont soutenu ou encouragé,
parfois sans le savoir...*





Nul vainqueur ne croit au hasard.

CARNETS DE GURLOËS

Lixus, planète de la Ligue.

– J’espère que tu vas te tenir à carreau, cette fois ! cracha Aurel.
Sans hâte, Luu Ly retira son casque et laissa sa crinière obsidienne couler le long de ses épaules et de son dos. Son regard erra sur les quais métalliques du port, puis elle répondit :

– Bel accueil, Capitaine ; les autorités devraient plutôt vous affecter au développement touristique.

– Quel développement touristique ? Lixus est...

– ... un port franc pour les Explos, je sais, l’interrompit-elle.
Pour des gens comme moi, donc.

– S’ils se tiennent tranquilles.

– Je n’étais pas responsable, vous le savez.

Aurel grommela quelques syllabes inaudibles qui valaient assentiment.

– Tarcisio n’est plus sur la planète ; nous l’avons expulsé à sa sortie de prison. Sois prudente toutefois, il conserve quelques amis sur Lixus.

– Ne vous inquiétez pas, je ne resterai pas longtemps.

– C’est mieux, en effet.

Il s’écarta alors de la coursive pour laisser le passage à la jeune femme, qui le remercia d’un hochement de tête gracieux. Dans son dos, elle perçut la voix éraillée de l’officier.

– Au fait, félicitations pour le nouveau Seuil !





Luu Ly tourna la tête sans interrompre sa marche et le gratifia d'un clin d'œil mutin. Au bout de la coursi ve, elle glissa sa carte personnelle dans la fente ; la porte du module pivota et elle s'installa dans le fauteuil. Quelques secondes plus tard, l'appareil s'ébranla pour rejoindre le cœur de la cité, l'unique ville de Lixus, qui avait éclos au sud-ouest du continent équatorial.

Une fois parvenue à destination, elle délaissa les tunnels climatisés au profit de la rue. Elle louvoya de longues minutes entre venelles et traboules, humant l'air non filtré, chargé de senteurs océanes. Le bois vermillon se mariait à la pierre taillée et aux matériaux composites pour façonner un méli-mélo de quartiers où les colombages anciens côtoyaient les galeries translucides. Bientôt, elle aperçut la digue massive : en contrebas, la mer placide léchait sa base tandis qu'un ruban d'échoppes paraît son flanc terrestre. Elle ignore les boutiques spécialisées et les restaurants élégants pour se glisser à l'intérieur d'une vieille bâtisse d'apparence banale.

Si la lumière tamisée laissait le fond de la salle dans la pénombre, Luu Ly savait qu'elle offrait quelques alcôves chaleureuses. Une jeune femme s'approcha d'elle sans bruit :

- Oui ?
- J'avais l'habitude de lézarder ici l'année dernière.
- D'où venez-vous ?
- Du port.

La serveuse acquiesça :

- Soyez donc la bienvenue. De quels services avez-vous besoin ?
- Pour l'instant, j'ai surtout envie d'un verre.
- Vermele ?
- Vermele.

Luu Ly s'engagea dans la pièce et choisit une place isolée qui lui permettait d'embrasser les lieux du regard. Elle s'assit dans un fauteuil moelleux et repéra les rares personnes présentes avant de





Les océans stellaires

se détendre quelque peu. La serveuse lui apportait déjà un plateau et un verre à demi rempli d'une liqueur vert prasin, qu'elle déposa sur la table basse avec précaution.

- Vous avez besoin d'un toit pour quelques jours ?
- Oui, sécurisé.
- Bien entendu.
- Je ne connais pas la durée de mon séjour.
- Prenez votre temps. Vous êtes équipée ?
- Pas encore.
- Je m'en occupe. Un... homme pour ce soir ?
- Non.
- Une femme ?
- Non plus.

Comme Luu Ly portait la main à sa poche, la serveuse se pencha vers elle :

- Nous verrons cela plus tard.
- Merci.

Luu Ly plaça le sucre sur la cuillère qui coiffait le verre, puis elle y laissa choir les gouttes d'eau glacée ; peu à peu, la liqueur se troublait et libérait ses arômes. Lorsque le sucre fut dissous, elle retira la cuillère et porta le verre à ses lèvres. Les effluves seuls lui arrachèrent un sourire ; à la première gorgée, elle ne put réprimer un léger soupir. Elle s'accoutumait sans trop de peine à la solitude stellaire, mais le souvenir du vermele torturait parfois ses nuits.

- Je t'offre la prochaine, murmura une voix rauque.

Luu Ly leva les yeux vers l'inconnue qui s'était assise en face d'elle en toute discrétion. Longue comme une liane obscure, elle avait replié son corps élancé sur le fauteuil et posé ses fines mains ébène sur ses genoux. Ses dents carnassières et ses deux sclères formaient un triangle immaculé qui ciselaient encore un peu plus son visage délicat, encadré par une nasse de cheveux crépus.





Les océans stellaires

Sa présence en ces lieux signifiait qu'elle appartenait à la communauté des Explos, mais sa tunique neutre ne fournissait aucune information complémentaire.

- Une liqueur me suffit peut-être...
- Après tant de mois d'explorations ? J'en doute.
- Tu parais bien renseignée.
- Tu es plus connue que tu ne le crois, Luu Ly.
- Et toi, qui es-tu ?

Elle lui décocha un sourire désarmant :

- Yeleen, ta nouvelle partenaire.
- Je travaille seule.
- C'était avant de me connaître...
- Je n'ai pas besoin de toi.
- De nous.
- Pardon ?
- Nous sommes deux.
- De mieux en mieux... C'est toujours non.
- C'est plus sûr ainsi, poursuivit Yeleen. La présence d'un homme est utile parfois.
- C'est ton amant ?
- On ne peut rien te cacher.
- J'ai changé d'avis...
- À la bonne heure !
- Ce n'est plus non, plutôt hors de question.
- Pourquoi ?
- Parce que je ne veux pas me retrouver seule contre deux, parce que les histoires de couple sont autant de problèmes potentiels en Explo, parce que je ne vous connais pas, parce que je mène mes missions en solo, et, surtout, parce que je n'ai besoin de personne.

Yeleen se frappa le front d'un geste théâtral :



– Honte sur moi : je ne t'ai même pas félicitée pour le nouveau Seuil.

– Trop aimable...

– Le deuxième, je crois ?

– En effet.

– Pas mal, en trois ans...

– Tu comprends donc mon refus...

Yeleen se pencha vers elle, espiègle :

– Tu viens d'arriver, rien ne presse. Déjà, je t'intrigue...

– Vraiment ?

– Oui. Et mon partenaire est bourré de qualités.

– Va donc le rejoindre ; ce serait dommage qu'une courtisane te le vole pendant que tu perds ton temps avec moi.

– Aucun risque : il est fou de mon corps.

Le regard de Luu Ly se posa quelques instants sur le galbe parfait de la jeune femme :

– Tous les hommes sont fous de ton corps, non ?

– Tu n'es pas à plaindre non plus. Peu importe : je ne suis pas jalouse...

– menteuse !

– Disons que je prends le risque.

Yeleen se leva sans hâte. Debout, ses jambes fuselées et ses bras vipérins la rendaient encore plus longiligne.

– J'insiste pour le vermele. Bois-le à notre santé !





*Ignorer l'inné est une erreur aussi funeste
que de négliger l'acquis, quoique plus fréquente.*

CARNETS DE GURLOËS

Selebra, planète non alignée.

Le colonel Zvonko s'éclaircit la voix :

- Stella, je voudrais te présenter...
- Pas maintenant !

Elle s'assit face à la console de communication et initia un appel vers le centre de commandement. Une fois qu'elle eut envoyé son message, elle se tourna vers les deux hommes immobiles et leur adressa un sourire rayonnant :

- Mille excuses... Une urgence.
- Comment s'est déroulée la négociation ? s'enquit l'officier.
- Bien.
- Tant mieux. Selebra va donc rejoindre la Fédération ?
- Officiellement, ils réfléchissent.
- Et tu es confiante ?
- Non.

Zvonko fronça les sourcils :

- Pourquoi ?
- Ils nous baladent.
- Les discussions ne sont pas terminées...
- En théorie, non.
- Et en pratique ?
- Je viens de demander des frappes ; ils pensent nous avoir





endormis : c'est le meilleur moment pour les surprendre. Tu voulais me présenter ce charmant jeune homme, je crois ?

Interloqué, Zvonko hésita quelques secondes, puis il se tourna vers l'adolescent à ses côtés :

– Je vous présente Stella, notre psycho-éthologue. Stella, voici Lontxo.

– Enchantée.

Lontxo posa sur elle son regard tilleul, éclat de lumière qui filtrait de ses yeux en amande. En professionnelle, Stella nota le teint cuivré, les hautes pommettes, la frêle constitution, l'attitude un peu en retrait, l'intimidation feinte et la nonchalance sous-jacente.

– C'est un honneur, lâcha-t-il enfin. Vous êtes plus jeune que je ne l'imaginais...

– C'est un compliment ?

– Et plus jolie aussi.

– ... Dites-moi plutôt ce que vous faites sur ce vaisseau.

– Je suis censé apprendre.

– Apprendre quoi ?

– L'éthologie. Auprès de vous.

Comme Zvonko s'était écarté de quelques pas, elle se décida à sonder le jeune homme elle-même :

– Vraiment ? Je ne suis pas au courant...

– Je sais. On m'a demandé de faire bonne impression pour vous convaincre...

– Quel âge avez-vous ?

– Dix-sept années standard.

– Quels animaux avez-vous étudiés ?

– Aucun.

– Que connaissez-vous à l'éthologie ?

– Pas grand-chose. C'est l'étude des comportements des espèces animales...





Les océans stellaires

– Et ?

– C'est à peu près tout ce que je sais.

Stella soupira :

– De qui vient cette brillante idée ? Votre famille est influente ?

– Je ne connais pas mon père, et ma mère est tisserande. La Fédération a créé un programme sur notre planète...

– Laquelle ?

– Afal.

Stella réprima une moue pour ne pas froisser le jeune homme. Elle le prit par le coude pour l'amener dans une zone un peu plus isolée :

– Écoutez, je ne suis pas une bonne enseignante.

– Je suis sûr du contraire. Vous êtes une excellente éthologue, sans doute l'une des meilleures de la Fédération.

– Exact : bonne éthologue, mauvais professeur. Vous étiez combien dans le programme d'Afal ?

– Au début, tous les jeunes de dix à quinze ans.

– Sur toute la planète ?

– Oui.

– Et à la fin ?

– Douze.

– Au bout de combien de temps ?

– Quatre ans.

Stella soupira à nouveau, d'une manière plus ostensible.

– J'ai entendu parler d'Afal, bien entendu. Toutefois, je n'adhère pas à ce programme ; je n'y crois pas, tout simplement. Désolée.

Zvonko s'approcha d'eux comme un chat prêt à bondir. Ses pas lents et ses murmures à la limite de l'audible masquaient un jugement sûr, et Stella avait appris à lire la confiance, parfois l'admiration, dans les yeux de ses subordonnés.

– Stella ?





Les océans stellaires

- Ils ont donné leur accord pour les frappes ?
- Oui.
- Je te laisse décider du meilleur moment. C'est toi le spécialiste...
- Elles ont déjà commencé, intervint Lontxo.

Quoique léger, le brusque mouvement de tête de l'officier confirma à Stella que le jeune homme avait vu juste. Elle s'approcha des écrans pour glaner les premières informations : les défenses géostationnaires de Selebra avaient été décimées par les frappes liminaires de la Fédération, et les navettes de chasse pilonneraient bientôt les positions au sol et les points névralgiques de la planète. Selebra n'aurait ni le temps ni les moyens d'organiser une contre-attaque sérieuse avant l'arrivée des troupes de combats. D'ici quelques heures, la Fédération aurait annihilé les menaces, occupé les astroports et les lieux de pouvoir ; à plus long terme, la topologie de la planète n'autoriserait pas les autochtones à mettre en place une guérilla efficace, et ils devraient se soumettre.

Stella délaissa les écrans et se retourna vers Lontxo :

- Comment saviez-vous que Zvonko avait déjà ordonné l'attaque ?
- Je n'en étais pas certain.
- Si.
- Son attitude...
- Elle ne reflétait rien : Zvonko masque ses émotions à merveille, et il m'a fallu plusieurs semaines pour grappiller quelques indices. Et là, rien, il était neutre. Absolument neutre.
- Vous me gardez si je vous le dis ?
- Nous pouvons nous tutoyer.
- Avec plaisir.
- Je t'écoute, murmura Stella sur le ton de la confiance.
- Tu n'as pas répondu à ma question...



Les océans stellaires

– Je te prends à l’essai. Une semaine. Sans engagement. Marché conclu ?

Lontxo hésita un instant :

– Tu sais que je vais accepter, n’est-ce pas ?

– Oui.

Il se pencha un peu vers elle et chuchota :

– C’est le carmin, Stella, le carmin. Il signale la violence avec une certitude absolue.



SIM SURVIVOR

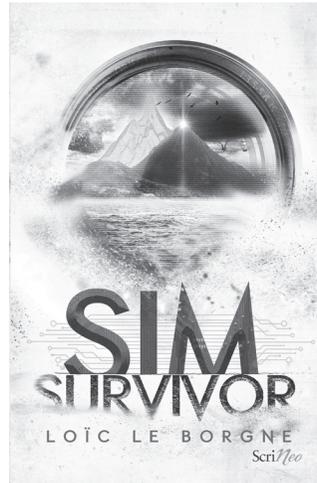
LOÏC LE BORGNE

SIM SURVIVOR : le jeu de simulation le plus populaire de la Dante Corporation ! Pour cette dixième édition exceptionnelle diffusée en direct dans tout le pays, les candidats doivent traverser des épreuves toujours plus difficiles. Au programme, sept îles, sept mondes numériques, peuplés de milliers de créatures fantastiques, toutes plus dangereuses et réalistes les unes que les autres. Et au bout de ce périple, un seul gagnant : le dernier survivant...

Sandro, jeune adolescent du très prisé second Cercle, fêtard et insouciant, va payer cher son goût pour les sensations fortes... Accompagné d'Ambra, jeune rebelle effrontée, réussira-t-il à s'échapper de cet enfer virtuel ?

Virtuel, vraiment ? Et si gagner, c'était survivre ?

Des rebondissements à couper le souffle dans une dystopie haletante.





Imprimé en France par XXX

Droits de traduction et de reproduction réservés pour tous les pays.
Toute reproduction de cet ouvrage, même partielle, est interdite
(loi 49.956 du 16.07.1949).

